

RECHERCHE
Décembre 1991 : La fin de l'URSS.

0. Le contexte des années 1980

L'URSS : Unions des Républiques Socialistes Soviétiques ou Union Soviétique - **Союз Советских Социалистических Республик**, **Советский Союз/СССР/Союз ССР**

Fondée en décembre 1922, elle comprend 15 républiques :

- Les trois pays baltes annexés pendant la seconde guerre mondiale : Lituanie, Lettonie, Estonie.
- Les républiques slaves : La Russie, l'Ukraine, la Biélorussie
- Autre république européenne : la Moldavie (dont la population est majoritairement de langue roumaine)
- Les pays du Caucase : Arménie, Géorgie, Azerbaïdjan
- Les pays d'Asie centrale : Turkménistan, Tadjikistan, Ouzbékistan, Kirghizie, Kazakhstan

Le régime est totalitaire. Seul le Parti Communiste de l'URSS (PCUS) **Коммунистическая партия Советского Союза (КПСС / КПСС)** est autorisé. L'homme à la tête du Parti est de facto le chef de l'État soviétique, il n'est donc pas élu mais choisi par ses pairs parmi les dirigeants du parti.

La propriété privée n'existe pas : tout (terre, maisons...) appartient à l'Etat. L'économie est centralisée, tout est fixé par l'Etat : les quantités produites, le prix des matériaux, le prix de vente des produits manufacturés, le taux de change du rouble...

Toutes les publications sont soumises à la censure. Les rares personnes qui cherchent à faire connaître leur désaccord sont surveillées, arrêtées ou contraintes à l'exil. Beaucoup d'écrivains ne peuvent être publiés, ils écrivent « pour le tiroir ». Des publications clandestines apparaissent : le samizdat (« Editions par soi-même ») : des textes, romans, poésies, articles ... sont reproduits à la machine à écrire, on tape plusieurs exemplaires à la fois, sur du papier très fin, grâce à des feuilles de papier carbone.

L'idéologie communiste reposant sur un athéisme militant, les religions sont proscrites, on essaie par tous les moyens de les faire disparaître. L'Église orthodoxe est surveillée de près, le catéchisme est interdit, seules quelques églises sont ouvertes au culte.

L'éducation des enfants est de qualité et entièrement gratuite, y compris les activités artistiques ou sportives, les clubs péri-scolaires etc., mais elle est pénétrée de l'idéologie soviétique, c'est un endoctrinement permanent.

Les contacts avec les étrangers sont limités et surveillés par l'État, les voyages à l'étranger sont très rares. L'URSS, et ses pays « satellites » : les démocraties populaires d'Europe de l'Est, forment le bloc des « Pays de l'Est » communistes, séparés de l'occident par le « rideau de fer » : des frontières très surveillées.

Ce bloc des « pays de l'Est » s'oppose à l'Occident capitaliste qui s'appuie sur les Etats-Unis. Entre ces deux blocs, c'est la « guerre froide », une guerre politique sans conflits directs, qui repose sur l'« équilibre de la terreur » et des armes atomiques possédées par les deux camps. A partir de 1987 on sent une réelle « détente » : des accords de désarmement sont signés par les deux camps (URSS et Etats-Unis).

1. Un homme au pouvoir : 1985-1991

Il s'agit de **Mikhaïl Sergueevitch GORBATCHEV** (se prononce en russe Garbatchof) **Михаил Сергеевич Горбачёв**, né le 2 mars 1931 près de Stavropol (Sud de la Russie).

- 13 mars 1985 : il est choisi au poste de **Secrétaire Général du PCUS**
- 1988 : il cumule avec les fonctions de président du praesidium du Soviet Suprême : il a tous les pouvoirs en URSS.

- 15 mars 1990 : il devient le **premier président de l'URSS**. Il est prévu que le président doit être élu au suffrage universel direct, mais pour la première fois le président est élu par le Congrès des députés du peuple (suffrage indirect).
- En 1990 il reçoit le prix Nobel de la Paix pour son rôle dans le désarmement.

2. Une réforme initiée par cet homme : 1985-1991

Les deux mots-clés de cette réforme sont :

- **Перестройка** La Perestroïka (restructuration, reconstruction) : à partir de 1985, réformes consistant à **moderniser les structures économiques** et progressivement à **permettre la libre entreprise, individuelle ou en coopérative**. Les paysans peuvent louer des terres (tout appartient à l'Etat) et fonder leur propre exploitation. Mais la propriété individuelle sera autorisée seulement en 1990 et seulement en Russie (décision de Boris Eltsine et non de Mikhaïl Gorbatchev).
- En politique extérieure, la Perestroïka entraîne une **baisse de la course aux armements**, la détente avec les Etats-Unis et la fin de la guerre en Afghanistan, la **non-intervention de l'U.R.S.S. face à l'implosion des régimes communistes en Europe** centrale et orientale (1989)
- En politique intérieure, elle amène le **pluralisme politique**, les candidatures libres aux élections du premier « Congrès des députés du peuple » (1989) et l'affaiblissement du rôle du parti dans la direction de l'Union Soviétique (1990), la **création de la fonction de Président** (élu) pour l'URSS et pour chacune des Républiques qui la composent. Suite à ces réformes, en mars 1990, M.S.Gorbatchev est élu président de l'URSS par le parlement. En mai 1990 Boris Eltsine est élu Président du parlement de Russie, puis, en juin 1991, il est élu **au suffrage universel** président de la Fédération de Russie (RSFSR). **Moscou est donc l'hôte de deux pouvoirs concurrents : celui de l'Union soviétique, représenté par Gorbatchev, et celui de la Russie, incarné par Eltsine.**
- **Гласность** (nom fem.) : La Glasnost (publicité, liberté de parole) : apparu en 1986, ce mot devient courant en 1987. On autorise la critique du système en vue de la réformer. Mais très vite le mot devient synonyme de liberté d'expression et de publication. La censure est assouplie puis supprimée. Les journaux libres ne sont plus réprimés, on peut publier des caricatures du chef de l'État.
La Glasnost entraîne trois effets non prévus semble-t-il par Gorbatchev:
 - Elle permet **la dénonciation de tous les crimes staliniens**, dont on ne parlait quasiment plus depuis 1964.
 - **Les religions retrouvent un peu droit de cité dans la vie publique**, les relations entre l'État et l'Église orthodoxe s'assouplissent, en 1988 le millénaire du baptême de la Russie est fêté en grande pompe et attire beaucoup de monde. Des monastères et des églises sont réouverts au culte, l'Église peut former de nouveaux prêtres.
 - **Des idées nationalistes et xénophobes sont ouvertement exprimées**, et débouchent sur des conflits ethniques très graves et des massacres (par exemple entre Arméniens et Azéris).

3. 1991 : un référendum

Après la chute du mur de Berlin en 1989, les différentes républiques de l'URSS, à commencer par les pays baltes, réclament leur indépendance. **Le 17 mars 1991 a lieu un référendum sur l'intérêt de garder l'URSS sous une forme renouvelée d'Union**. 6 républiques refusent d'y participer : les 3 pays Baltes, la Moldavie, l'Arménie et la Géorgie. Dans les autres républiques la participation est très importante et le résultat largement positif : plus de 76% de « oui ». Mikhaïl Gorbatchev prépare avec les différents présidents des républiques concernées un nouvel accord d'Union. En août 1991 il annonce que le traité pourra être signé le 20 août. Il part alors prendre quelques jours de repos au bord de la mer Noire, à Foros.

4. Le putsch de Moscou (Августовский путч, 19 – 21 août 1991) et ses suites

Le 19 août 1991 au matin, des communistes conservateurs organisent un putsch. Ils forment le « **Comité d'État pour l'état -la situation- d'urgence** » **Государственный комитет по чрезвычайному положению (ГКЧП/GuéKaTchéPé)**. Gorbatchev est déclaré malade, et remplacé par le vice-président **Guennadi Yanaev / Геннадий Ива́нович Яна́ев** mais en réalité il est retenu captif dans sa villa de Foros. Les instigateurs de ce coup d'Etat considéraient que le programme de réformes de Gorbatchev était allé trop loin et que l'URSS devait garder un pouvoir centralisateur fort. Leur tentative souffre d'un flagrant manque de préparation: **les moyens de communications n'ont pas été placés sous contrôle** et les opposants potentiels au sein de l'appareil politique n'ont pas été appréhendés.

Des manifestations ont lieu contre les dirigeants du coup d'État. A Moscou le **président de la Russie Boris Eltsine se tint debout sur un char** pour proclamer son appel au soulèvement, cette image fut largement diffusée et reste une des images les plus marquantes du coup d'État. Eltsine s'opposait ainsi aux instigateurs du putsch, mais aussi à Mikhaïl Gorbatchev, car il souhaitait que les réformes aillent plus loin.

Il y eut peu de violences mais 3 personnes sont mortes écrasées par un char qui manœuvrait. Le putsch est rapidement contré, et **ne dura que 3 jours, du 19 au 21 août 1991. Quand Gorbatchev revient à Moscou, son pouvoir est affaibli.**

Le **22 août**, des manifestants remplissent complètement la place Dzerjinsky, se pressent devant le bâtiment du KGB, réclament et obtiennent **que soit enlevée la statue de Félix Dzerjinsky**, créateur de la police politique de l'URSS. Boris Eltsine suspend toute activité du PCUS sur le territoire de la Russie le 23 août, il lui interdira toute activité le 6 novembre.

5. Une rencontre entre 3 chefs d'Etat : Le 8 décembre 1991, signature de l'accord de Biéloviéja = Беловежское соглашение (dit aussi traité de Minsk) Fin de l'URSS et création de la CEI.

Le 7 décembre, Boris Eltsine, Leonid Kravtchouk et Stanislav Chouchkevitch se retrouvent à Minsk et partent à Viskouly, la résidence de campagne des chefs d'États de Biélorussie, située dans la forêt de Biéloviéja. Qui sont-ils ?

Boris Eltsine Борис Николаевич Ельцин : Opposant à Gorbatchev, il est président de la Russie : Le 29 mai 1990, il a été élu par le Congrès des députés du Peuple de Russie. Le 12 juin 1991 il a été élu président de la RSFSR au suffrage universel. Dès 1990 il réclame la souveraineté de la Russie, le droit pour le président et le parlement russe de décider de tout ce qui se fait sur le territoire de la Russie (égal au 3/4 du territoire de l'URSS). L'Histoire retiendra très certainement de Boris Eltsine, mort en 2007 à l'âge de 76 ans, l'image du combattant qui défiait les putschistes communistes du haut d'un char, mais aussi celle d'un président gaffeur et facétieux, esclave de la vodka et victime de crises de dépression.

Лео́нид Кра́вчу́к Леоні́д Мака́рович Кра́вчу́к : Récemment élu président de l'Ukraine indépendante, le 1er décembre 1991.

Станісла́в Станісла́вович Шушкё́вич Stanislav Chouchkevitch Станісла́в Станісла́вович Шушкё́вич : Il est président de la République socialiste soviétique biélorusse après son élection (élection au suffrage indirect) le 25 août 1991 (entré en fonction le 18 septembre).

Le 8 décembre 1991, ils signent à la villa de Viskouly (dans la forêt de Biéloviéja) un accord (**Беловежское соглашение**) sur la création d'une nouvelle entité géopolitique nommée « Communauté des Etats Indépendants » **Содружество Независимых Государств (СНГ/ SNG ou CEI)** - NB Le mot russe traduit ici par communauté est formé sur le mot **дру́жба /droujba** « amitié » .

La fondation de la CEI sera ratifiée par les parlements des trois pays quelques jours plus tard. Elle prend une dimension plus importante le 21 décembre, lors du sommet d'Alma-Ata, avec l'adhésion de 8 autres républiques, dont le Kazakhstan, 4ème puissance nucléaire de l'ex-URSS. (**Алма-Атинская декларация**). Ce n'est pas une fédération, mais une organisation qui lie ces

pays de façon très légère.

Le préambule à l'accord de Biéloviéja commence ainsi :

« Мы, Республика Беларусь, Российская Федерация (РСФСР), Украина, как государства - учредители Союза ССР, подписавшие Союзный Договор 1922 года, ... констатируем, что **Союз ССР, как субъект международного права и геополитическая реальность, прекращает свое существование.** »

« **Nous** , république de Belarus, Fédération de Russie (RSFSR) et Ukraine, en tant qu'Etats fondateurs de l'URSS, ayant signé le Traité d'Union de 1922, ... **constatons que l'URSS, en tant que sujet de droit international et réalité géopolitique, cesse son existence.** »

La formulation est donc plus celle d'**une constatation de la fin de l'URSS que d'une décision** ; en effet, à la date du 8 décembre, 12 républiques sur 15 avaient déjà déclaré qu'elles quittaient l'URSS, la dernière en date étant l'Ukraine, par une écrasante majorité de « oui » au référendum du 1er décembre 1991.

6. Le dernier acte officiel de l'URSS

L'URSS n'existe plus depuis le 8 décembre, mais elle a encore un président et un drapeau. Le **25 décembre, Mikhaïl Gorbatchev démissionne de son poste de Président de l'URSS**, il l'annonce lors d'une allocution télévisée. Le soir même, **le drapeau soviétique qui flottait sur le grand palais du Kremlin de Moscou est descendu, et remplacé par le drapeau de la Russie**. Le 26 décembre, lors de sa dernière session, le Soviet suprême de l'URSS déclare la fin officielle de l'URSS. **L'URSS aura existé presque exactement 69 ans, du 30 décembre 1922 au 26 décembre 1991.** *NB : le 25 décembre n'est PAS un jour de fête en Russie, car Noël y est célébré le 7 janvier et n'était d'ailleurs pas une fête reconnue en URSS.*

7. L'année 1992

Dès le début de l'année, les prix, auparavant fixés par l'Etat, sont libérés. Il s'ensuit une inflation galopante : 200% en janvier, 2500% en un an. Les salaires et les pensions ne suivent pas, les gens vident leurs comptes d'épargne en quelques mois et dépensent tout ce qu'ils ont pour pouvoir manger. Avant, les produits de consommation courante étaient rares (**дефицит**) pour tout le monde ou presque, on pouvait mettre de l'argent de côté mais on ne trouvait pas facilement à le dépenser ; maintenant il y a de tout dans les magasins, mais on n'a plus d'argent pour acheter.

Le petit commerce explose : dans les grandes villes les petites boutiques (**киоск, лавка**) fleurissent sur le trottoir. On trouve aussi beaucoup de vendeurs de rue, en particulier des retraités qui se font quelques sous pour pouvoir manger.

Cette année-là, les devises (**валюта** nom sg), principalement le dollar et le mark allemand, sont acceptées dans les magasins au côté du rouble (**рубль** nom masc.), dont la valeur baisse régulièrement. Les entreprises qui peuvent avoir des devises payent les salaires en dollars : ces postes sont très recherchés.

Les noms de nombreuses villes sont changés et retrouvent leur nom d'avant la révolution. Léningrad retrouve son nom de Saint-Pétersbourg qu'elle avait perdu en 1914 (jugé trop allemand, il avait été remplacé par la forme russe Пётроград).

Les citoyens de l'URSS sont désormais citoyens de leur république d'origine, même si ils n'y habitent plus. Certains se retrouvent donc « à l'étranger » sans avoir déménagé. Autrefois on passait d'une république à l'autre sans y penser ; maintenant il faut franchir une frontière.

Deux classes sociales apparaissent : les nouveaux riches , appelés en russe « nouveaux russes », extrêmement riches, et les nouveaux pauvres. Il faudra 10-15 ans pour que se forme dans les villes une véritable classe moyenne, très nombreuse, et une classe de riches, très aisés mais moins caricaturaux que les « nouveaux Russes ».